

Je cherche à représenter une oscillation tangible du microscopique au macroscopique à l'image de mouvements allant de l'extérieur vers l'intérieur et réciproquement.

Les formes dessinées tiennent à la fois du relevé topographique, de vue du ciel et du détail.

Mon parcours artistique est nourri actuellement d'un rapport au réel où les formes que je fabrique émanent à la fois d'une cartographie fictionnelle et d'une végétation organique. Je travaille à partir de photographies issues de collectes effectuées in-situ, à la fois matière et processus de révélation de mon environnement, photocopiées sur rhodoïd que je projette sur de grands formats de papier accrochés à même le mur dont les dimensions correspondent aux proportions des formats cinéma : 1/33, le format du cinéma muet, 1/66, le format panoramique français... Les dessins sont intitulés projections , détaillant le nombre d'éléments entre parenthèse pour chaque composition.

J'opère une sélection de ces images que je recadre, redimensionne pour détourner des éléments à la mine de plomb. J'assemble ainsi les formes en les superposant, les reliant par un jeu de lignes et de valeurs de gris. La dynamique et la densité variable de traits de crayon provoquent un réseau graphique créant des phénomènes de paréidolie, relevant de la psychologie de la perception.

Je donne à voir, en proposant au visiteur une expérience de contemplation où il s'agit d'éprouver la durée d'une projection d'ordre intérieure.

Dans une mise en oeuvre simple qui privilégie un geste minimal j'invite à faire l'expérience immersive de l'écoute de la respiration, du vivant dans ces moindres manifestations par le biais de l'image dessinée.

La résonance des homonymes champs et chants me donne à concevoir des cartographies, des paysages, des voyages immobiles habités de souffes, de voix, de silences, de musique à partir de ma perception, de mes ressentis et de la réinterprétation du site comme matière. En écho avec cet axe de recherche, j'aspire à dessiner la lumière. Chercher à rendre visible l'invisible. De ce paradoxe, dessiner ce qui ne se voit pas mais qui permet de voir, composer des chants de lumière dans un principe de révélation sensible où se côtoient lois physiques et figures poétiques.

A l'initiative de ce travail de dessin, il s'agissait d'interroger l'image en mouvement par le biais du dessin, en observant les transformations, en leur donnant lieu. Depuis des va et vient s'opèrent entre l'image en mouvement (vidéo et cinéma) et le dessin, des mises en tension, en résonance entre dessin, projection, ligne, mouvement, vibrations sonores et lumineuses et défilement.